

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## L'ARMÉE AUSTRO-ALLEMANDE MENACE LEMBERG TROUPES AMÉRICAINES ATTENDUES À GUAYMAS

### LE BULLETIN DU JOUR

PAS ENCORE DE REPONSE DES CHEFS MEXICAINS

LE PRÉSIDENT WILSON ATTEND LES PARTIS NE SONT PAS PRÊTS À S'ENTENDRE.

En Europe, la Roumanie, la Grèce et la Bulgarie n'ont pas fini de réfléchir.

Nos dépêches du Mexique ne signalent aucun progrès dans l'ordre d'idées ouvert par la Note du Président Wilson. Bien plus, un des lieutenants de Villa, José Mayorena, aurait déclaré qu'il s'opposerait par la force au débarquement de troupes américaines sur le sol mexicain. La même dépêche ajoute que l'amiral Howard aurait fait savoir qu'il ne débarquerait ses marins que si les troupes de Villa se montraient incapables de protéger les succès américains. Si ce langage a été effectivement tenu, on peut se demander s'il ne témoigne pas, de la part du commandant américain, de plus de confiance et de condescendance que n'en méritent de simples bandes insurrectionnelles. Personnellement, Villa ne cesse de protester de ses dispositions conciliantes; mais, pour leur assurer toute efficacité, il a préalablement besoin, dit-il, de venir à bout des troupes du général Obregon et de contenir les désordres de la vallée du Yaqui.

D'Europe, il n'arrive, comme nouvelles, rien de saillant. Toutefois, les télégrammes persistent à signaler, dans la péninsule balkanique, la continuation de l'activité diplomatique ainsi que des manifestations d'opinion qui soulignent l'agitation populaire à laquelle l'intervention de l'Italie a apporté, depuis ces semaines dernières, une nouvelle cause d'excitation. En Roumanie, l'impression est profonde. La nation ignore pas quelle n'a qu'à occuper la Transylvanie pour arracher ces territoires roumains à la Hongrie et se voir garantir, par la quadruple alliance, l'unité du royaume. L'opinion se demande ce qu'attend le gouvernement pour agir. La Bulgarie continue à négocier avec ses voisins. Les Etats balkaniques sont arrivés à un tournant de leur histoire. Leur accession à la quadruple alliance représenterait, pour les Alliés, la victoire plus prompte, avec moins de sacrifices en hommes et en argent. Mais pour les Roumains, les Bulgares et les Grecs, c'est tout leur avenir qui est en jeu, et s'ils persistent à demeurer à l'écart de la lutte, qui pourrait leur assurer qu'ils n'y seront pas entraînés malgré eux, et, cette fois, sans aucun

Suite 4me page

### FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

PROGRES DES TROUPES FRANÇAISES PRES DE SOUCHEZ

GRANDS SUCCÈS EN LORRAINE  
RUSSÉS MAINTIENNENT LEURS POSITIONS SUR LE DNIESTER.

Un grand nombre de prisonniers et de canons capturés — L'invasion italienne se soutient.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 21 juin. — Bulletin officiel du ministère de la guerre:  
"Au Nord d'Arras, nous avons fait un peu de progrès dans la direction de Souchez, occupant plusieurs tranchées et nous rapprochant du côté Nord-Est du village. Un engagement d'artillerie a duré toute la nuit près de Dompierre, à l'Ouest de Péronne. Sur les hauteurs de la Meuse, dans la section des tranchées de Calonne, nous avons maintenu nos positions malgré de violentes attaques."  
"En Lorraine nous avons profité de notre avantage; près de Reillon la première ligne entière de l'ennemi a été occupée sur une longueur de 1,500 mètres. Vers la fin de la journée une forte colonne essaya de nous attaquer, mais sans résultat. Nos patrouilles de reconnaissance ont atteint Chazelles, l'ennemi ayant abandonné ce terrain."  
"Toutes les tranchées allemandes que nous avons occupé étaient remplies de cadavres; nous avons fait à peu près 20 prisonniers."  
"Dans le voisinage de Mont-Bonhomme dans les Vosges, nous avons pris d'assaut Péronne est du Mont-Calvaire, fait des progrès sur les collines avoisinantes et nous approchons du village de Donhomme. Dans la vallée de la Foch et nos progrès augmentent et nous sommes au delà du cimetière de Metzeral. Au Sud-Est les combats corps-à-corps continuent; nous avons gagné du terrain et fait 150 prisonniers, dont quatre officiers et onze sous-officiers."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Pétrograd, 21 juin. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre annonce les faits suivants:  
"Dans la région de Shavli et à l'Ouest du Niemen, combats continus plutôt d'un caractère local. Sur la Narva, combats d'artillerie le 19 près d'Enorajetz et Groudouk. Le 18 et le 19 l'ennemi a assumé une offensive considérable sur le front des lacs Grodek, dans la direction de Rawa Ruska, en Galicie, avec des renforts arrivés de Belgique. Dans la région du Dniester nous continuons à résister aux forces ennemies qui ont franchi la rivière au-dessus de Nijniff. Venant de la rivière l'ennemi a atteint les villages de Koropetz et Kosmierjine, nos contre-attaques à la baïonnette le repoussèrent, lui infligeant de grandes pertes. Dans le village de Kosmierjine seul nous avons fait 2,000 prisonniers et pris sept machines à tir."  
"Entre la Pruth et le Dniester, combats violents pendant les journées du 18 et 19; près du village de Balamoutorsky nous avons pris huit machines à tir."

Suite 2me page

### ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ATTAQUES ET CONTRE-ATTAQUES ENERGIQUES DANS L'ARGONNE

FRANÇAIS BATTUS A EPARGNE  
L'ARMÉE DE VON MACKENSEN MARCHÉ SUR LEMBERG.

Retraite générale des Russes de Galicie — Sur le front italien quelques escarmouches.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 21 juin. — Le ministère de la guerre communique le bulletin suivant:  
"Au Nord d'Arras notre ennemi a réussi à se sauver, grâce à son artillerie; au Nord de Souchez nous avons repoussé une attaque d'infanterie; à l'Ouest de Soissons une attaque nocturne sur nos positions de Moulin sous-Tourent n'a pas abouti."  
"Sur la frontière occidentale de l'Argonne nous avons attaqué. Les Landsturm wurtembergeois et du Nord de l'Allemagne ont pris plusieurs lignes de défenses, situées l'une derrière l'autre. Sur une étendue de deux kilomètres (14-5 de mille), infligeant de sérieuses pertes à l'ennemi; pendant une contre-attaque manquée nous avons pris 623 soldats, trois officiers, trois machines à tir et trois lance-bombes. Dans les collines de la Meuse les Français ont victorieusement attaqué à plusieurs reprises, essayant d'occuper nos positions et nos tranchées à l'Ouest de Les Eparges, mais à un point à l'Ouest de la chaussée, leurs efforts furent avortés. A l'Est de la dite chaussée cependant, l'ennemi réussit à pénétrer nos positions; bientôt il fut obligé d'évacuer et nous prîmes environ 70 prisonniers."  
"A l'Est de Lunéville nous nous sommes retirés à cause des forces supérieures de l'ennemi; nos avant-postes ont été poussés par Gendronen sur la position principale au Nord de Lunéville. Dans les Vosges, les attaques françaises dans la vallée de la Foch et au Sud de cette position ont été repoussées. Afin d'éviter des pertes nous avons évacué le village de Metzeral pendant la nuit; l'artillerie française en a fait un monceau de ruines."  
"Sur le front oriental plusieurs attaques russes ont été repoussées au Nord-Ouest de Shavli ainsi que dans les environs de Szawle et Augustowo."  
"Au Sud-Est — Les armées du général von Mackensen marchent sur Lemberg."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Vienna, 21 juin. — La retraite générale des Russes a commencé dimanche à trois heures du matin, nous annonçait le communiqué officiel autrichien.  
"A la suite des vigoureuses opérations offensives des armées austro-allemandes près de Magierow et Grodek, notre victoire a été décisive. Depuis nos manœuvres sur la San et notre reprise de Przemysl l'ennemi a été forcé à une retraite continuelle, toutefois ayant l'ordre d'arrêter notre avance à la position bien préparée de Weresceya. Nos braves troupes ont percé les lignes russes; Von Mackensen a enlevé les positions de Mazierow et l'ennemi bat

Suite 2me page

### NOUVELLES DE WASHINGTON

LE BROUILLAMINI AU MEXIQUE PLUS FORT QUE JAMAIS

AVALANCHE DE CONTRADICTIONS  
QUI DOMINE — EST-CE VILLA OU CARRANZA?

Troupes de Mayorena battues par les Yaquis — L'Amiral Howard débarquera des soldats à Guaymas.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 21 juin. — La situation au Mexique est plus embrouillée que jamais. D'une part on dit que le général Angeles et son état-major, convaincus de la défaite éventuelle de Villa l'ont abandonné et se rendent aux Etats-Unis, pour y chercher asile. D'autre part il est bruit que le général Obregon a brisé avec Carranza et cherche à se joindre à Villa. Plus on dit aussi que la prise de la ville de Mexico par les troupes de Villa est imminente. Toutes ces rumeurs sont immédiatement démenties par les personnes intéressées, de sorte que le gouvernement américain ne sait à quoi s'en tenir. On attend avec anxiété un câblégramme de l'amiral Howard qui se rend au secours des américains assignés à Esperanza par les Indiens Yaquis. Le rumeur à pris pied que si l'amiral débarque une expédition, il y aura bataille entre ses soldats et les troupes du général Mayorena, gouverneur de l'Etat de Sonora, qui s'oppose formellement à ce que les Etats-Unis envoient une expédition contre les Indiens. Le général Mayorena assure que ses troupes suffiront à disperser les Yaquis.  
On assure, toutefois, que les Yaquis ont battu l'avant-garde des troupes de Mayorena, à Jori, et en tué blessé et fait prisonniers une quarantaine.  
Il est plus que probable que l'amiral Howard débarquera une millier de troupes à Guaymas pour secourir les américains en péril. Il se proposait d'envoyer un parlementaire, aux Indiens, mais comme un envoyé du général Mayorena a été tué avant d'avoir formulé sa demande, il serait préférable de mettre la troupe en campagne et de se rendre en force sur le théâtre de l'action.  
Les chevaux de poste céderont, bientôt, la place aux voitures automobiles, pour le service sur les routes rurales du pays. Le 1er août, 106 voitures-postes commenceront le service sur un parcours de 5,000 milles de routes rurales.

COMMUNIQUE DE TURQUIE.  
Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Constantinople, 21 juin. — Le ministère de la guerre annonce officiellement que la station télégraphique sans fils des alliés a été bombardée; tous ceux qui travaillaient ont été tués. De même nous avons bombardé l'aile gauche de l'ennemi et lui avons infligé des pertes considérables; les batteries allemandes nous assistent et l'ennemi a changé ses positions plusieurs fois.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS  
ENTERREMENT DU CAPITAINE MULLER A LA NOUVELLE IBERIE.

Une tournée en faveur de l'éducation. — Candidat proéminent tombe en Syncope.

LOUISIANE.  
Nouvelle Iberie, 21 juin. — Les funérailles du capitaine Anthony Muller, avocat de district de la paroisse Iberie, ont eu lieu cet après-midi. Le capitaine Muller commandait une compagnie d'infanterie de la Louisiane pendant la guerre Hispano-Américaine. Il avait été avocat de district d'Iberie de 1900 à 1902 et de 1908 à 1915.  
Baton Rouge, 21 juin. — M. Thomas H. Harris, surintendant de l'éducation publique, C. F. Trudeau, inspecteur des écoles de paroisses, et J. H. Bres, surintendant des écoles publiques de Ouest Baton Rouge, sont, en ce moment en tournée des différentes écoles de la paroisse, afin d'expliquer au public le but de la taxe spéciale de deux mils au bénéfice des écoles publiques.  
New Roads, 21 juin. — Mme D. L. Norwood, de St. Francisville, a vendu à E. T. Fritch, de Richmond, Indiana, sa plantation "Highland". M. Fritch compte faire de l'élevage en grand, et s'occuper de la culture de l'alfalfa.  
Boyer, 21 juin. — Bryan Kimball, âgé de 12 ans, ayant été piqué à la main par un serpent à sonnette, a eu la présence d'esprit d'entourer son poignet d'une ficelle et de rendre en toute hâte chez un médecin, qui a cauterisé la plaie. Le jeune homme est maintenant hors de danger.  
Welch, 21 juin. — Le jury de police ayant proposé une contribution populaire de \$400,000 soumise à être approuvée à une élection qui aura lieu le 27 juillet, pour la construction de routes publiques, une des rues de Welch sera payée en gravier afin de démontrer l'utilité et le grand avantage de ce genre d'améliorations.  
Berwick, 21 juin. — La scierie de la "George Vinson Company," a été détruite, dimanche, par un incendie. Les pertes sont évaluées à \$25,000.

MISSISSIPPI.  
Natchez, 21 juin. — Le juge M. W. Reilly, candidat pour la place de gouverneur, a été pris d'une syncope ce matin, pendant qu'il faisait un discours au théâtre Baker Grand, devant une immense assistance. La séance a été forcément ajournée.  
Jackson, 21 juin. — Le cour suprême a refusé ce matin de commuer la peine de cinq personnes condamnées à

Suite 2me page

### LETTRE D'UN PARISIEN

QUAND DONC LA ROUMANIE SE DECIDERA-T-ELLE A L'INTERVENTION?

GE SERA BIENTOT, PEUT-ÊTRE  
COMME L'ITALIE, ELLE A BESOIN D'EXTENSION TERRITORIALE.

Le peuple ne se soucie plus de la propagande active des milliers d'agents Allemands.

Maintenant que l'Italie a pris les armes, tous les yeux se tournent vers la Roumanie. Marchera-t-elle, persistera-t-elle dans la neutralité, attend-elle son heure? La Roumanie seule peut le dire et ce serait être bien ose que de répondre en mon nom.  
Il n'est cependant pas défendu d'examiner les données du problème et d'essayer de poser les arguments qui s'imposent à la délibération roumaine.  
Tout d'abord, l'opinion publique nous est acquise; elle est franchement disposée à l'intervention; en tous cas elle a eu assez de force au début de la guerre pour arrêter la volonté du roi Carol et la manifestation de ses préférences germaniques. Nous avons de nombreux amis en Roumanie et la culture française y est en honneur. Cela explique quel sentiment populaire ait une tendance à venir vers nous.  
L'exemple de l'Italie a plus de valeur encore. Italie et Roumanie font ouvertement commerce d'amitié; à tel point que certains croyaient à un accord liant les destinées des deux pays et s'attachant à ce que la décision de l'un entraînât presque automatiquement la décision de l'autre. L'événement a prouvé qu'il n'en était rien, mais en dehors de tout traité préexistant, l'intervention italienne constitue pour la nation latine des Balkans une sorte de mise en demeure. Comme l'Italie, la Roumanie aspire à élargir ses frontières; comme l'Italie elle a un programme d'aspirations nationales à réaliser et comme elle, elle a des populations de sa race à arracher au joug autrichien.  
Comme l'Italie enfin, elle a intérêt à ne pas laisser échapper l'heure. Après la lutte gigantesque qui ensanguinera l'Europe, les nations se reposent dans de nouvelles frontières; la carte sera remaniée et autour de la table où se feront les accords il n'est pas dit que les peuples qui auront soutenu le poids de la guerre se serrent pour faire la place plus large aux nouveaux venus. Ceux-ci pourraient avoir des mécomptes d'autant plus que dans les Balkans, le mélange des races est tel que bien des provinces peuvent être simultanément revendiquées par plusieurs peuples, au nom du même principe des nationalités.  
Quelles sont donc les résistances qui s'opposent à des motifs si puissants? L'amour de la tranquillité et le souci de la paix? Non puisque le sentiment populaire est soulevé par l'ambition de reconstruire la grande Roumanie. Serait-ce l'origine germanique de la dynastie régnante? Pas davantage. Rompant avec la tradition familiale, le nouveau roi signe; Ferdinand de Roumanie, laissant tomber le titre de

(Suite 4me Page)